

Paris, 12th 44

5149



Cher ami,

Je crois que vous fâchez bien de rester, — sauf à corriger, dans la mesure du possible, les mêmes inconvénients de votre installation. — Votre projet m'avait un peu inquiété, je n'aurais pas vu votre départ sans quelque crainte, — non plus sans regret. — Mais que, changeant de climat à cette heure, vous n'aurez pas, prudemment, pu revenir avant avril ou mai. Ça aurait été un peu long. Si le D. L. G. avait été là en parfaite santé, le cas aurait été différent. Mais.....

Ce que vous me dites de R. F. est très vrai. Il y a des parties de son intelligence et de sa personnalité morale qui sont bien conservées, comme il subsiste des parties saines dans sa constitution physique; mais il y a des lésions, et l'équilibre n'y est plus.

Non, les nouvelles d'Italie ne sont pas bonnes. On disait pourtant que les Italiens font un grand effort. Parini a mis hier dans le Temps un article fort sensé à l'adresse de nos politiciens: sont-ils capables d'en faire leur profit? Durant aux autres,

ils sont toujours réunis, avec tous
que le permis la condition de notre
nature; et nos possibilités de folie
sont bien plus larges, — contrairement
à l'opinion commune sur ce point, —
que nos possibilités de raison. En tout cas,
il nous faudra bien à sortir du chaos, —
s'ils en sortent, — sans verser un seul
de « sang impur », — comme dit notre chant
national.

Affectueux respects,

A. Lais